

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Sandra Ruchot, ou quand une flic fricote avec les entrailles du polar

Ni blquette ni traité philosophique, La Terre et le Néant est le premier roman de Sandra Ruchot. Cette trentenaire originaire d'Hénin-Beaumont, flic dans la Police scientifique dans le 93, a imaginé une histoire cauchemardesque. Celle d'un tueur en série, méthodique et pervers, mutilant le corps de ses victimes pour créer « son oeuvre ». Un couple de policiers est sur ses traces. Toute ressemblance avec des personnes existantes n'est pas totalement fortuite. Noir devant. PAR HERVÉ NAUDOT henin@info-artois.fr Un flic baroudeur qui écrit ses mémoires, classique. Mais une jeune policière qui tricote un roman plutôt trash sans l'avoir prémédité plus que ça, et parvient à se faire publier, c'est assez gonflé. Et en même temps assez simple, à en croire l'intéressée. « J'avais envie d'écrire depuis un moment, mais je n'osais pas, comme beaucoup je pense. Et un matin, je me suis levée en me disant pourquoi pas après tout, je n'ai rien à perdre mais tout à gagner ». Voici Sandra Ruchot, 30 ans et bientôt maman, ayant passé son enfance à Hénin puis Libercourt, et travaillant depuis 2003 dans un service de police scientifique pour la Sûreté territoriale de Seine-Saint-Denis, autrement dit le 9-3. Chaud, on imagine. Au fil des pages, on est glacé d'effroi en se disant qu'au hasard de son boulot, elle a pu voir les scènes qu'elle décrit. Extrait : « il avait été décapité et des roses avaient été plantées dans ce qui restait de son cou. Son bras gauche avait été amputé avec une précision chirurgicale. » Gloups ! Mais bon, Sandra Ruchot l'assure : « cette histoire est entièrement inventée, la seule chose vraie, ce sont les techniques utilisées dans la police scientifique pour

prélever les empreintes, l'ADN et des choses de ce genre. » Pour faire très court, La Terre est le Néant (voir ci-contre par ailleurs) est l'histoire d'un bourreau à l'imagination aussi débordante que sanguinaire, après lequel courent deux flics, Sébastiane (l'homme) et Sam (la femme), amis et même un peu plus que ça. Pour broser ces personnages, Sandra n'a pas eu à chercher bien loin : « Sébastiane ressemble à mon patron, c'est l'un des personnages les plus charismatiques que je connaisse. » En revanche, pour l'intrigue, et l'aspect gore de certaines scènes faisant écho au Silence des agneaux, on s'interroge. Mais pas elle. La peur de choquer, de verser dans le morbide, bref d'aller trop loin, ne l'a jamais effleurée. « J'estime ne pas être plus choquante que les autres auteurs de thrillers, et quand je lis un livre, il faut que mon imaginaire travaille, que je puisse créer des images dans ma tête », dit celle qui dévore à belles dents polars et thrillers, et dont les auteurs de chevet sont des poids lourds du roman noir contemporain nommés Maxime Chattam ou Jean-Christophe Grangé. Son quotidien, c'est celui de la série Les Experts... enfin presque. Car les scènes de crime, même si elle en voit de temps à autre, sont tout de même moins légion que les cambriolages, les voitures forcées, le menu fretin des kèpis. Et figurez-vous que « la police scientifique, ce n'est pas excitant tous les jours, il y a toute une partie administrative aussi dans le travail ». Et donc ce bouquin à ne pas mettre entre toutes les mains, elle a mis un an pour en venir à bout, l'a fait lire à quelques-uns de ses collègues. « On m'a prise pour une folle !, rigole-t-elle. Mais dans l'ensemble, les gens ont plutôt apprécié le livre, l'ont trouvé bien ficelé et

ne s'attendaient pas à une fin comme celle l à ... » Pas faux. L'étape publication, souvent perçue comme un chemin de croix, n'a pas été si douloureuse à l'en croire. « J'ai d'abord contacté Albin Michel, car c'était l'éditeur des auteurs que je lisais, puis j'ai cherché sur Internet. J'ai essayé trois ou quatre éditeurs, et au final les éditions du Velours m'ont répondu favorablement. » Maintenant que Sandra a goûté à l'aventure d'écrire, elle ne peut pas s'arrêter en si bon chemin. Audessus de son bureau, cette phrase qu'elle dit lire au moins une fois par jour : « nombre de ceux qui ont échoué dans la vie n'ont pas réalisé à quel point ils étaient proches du succès quand ils ont abandonné. » Alors même si, actuellement, elle dit ne pas parvenir à écrire, un deuxième ouvrage est en route. Une suite ? Une série avec des personnages récurrents ? Et pourquoi pas investir le bassin minier comme théâtre d'un polar ? C'est à voir. Une certitude : « ça se passera encore dans le monde de la Police scientifique ». Avant cela, la jeune femme, impatiente de connaître la réaction des lecteurs, attend un heureux événement pour le 17 juin. Et promet de ne pas faire lire à son tiot ses histoires macabres. Elle rit : « D'abord, il lira des histoires d'arc-en-ciel, après quand il aura quinze ans, peut-être qu'il lira mes livres. » La Terre et le Néant, de Sandra Ruchot, aux éditions du Velours, 17 E www.editionsduvelours.com